

Nous étions un peu près 9500 cyclos à tenter l'aventure sur cette étape du Tour. Cette année l'organisation avait choisi : Montélimar-Mont Ventoux 170 Km.

En soit, en survolant le descriptif vue de notre Touraine, le kilométrage n'est pas trop long, en survolant...Car avant d'arriver au pied du Géant de Provence, par le coté le plus dur, Bédoin, on a droit à quelques côtelettes plus le col des Abeilles ! Revenons sur la ligne de départ. Nous sommes dans des sas de 1000 et partons tous les quarts d'heure. Devant on fait la course, d'ailleurs c'est le Champion de France qui l'emportera. Derrière, on roule chacun avec ses ambitions et surtout d'effectuer les premiers 150 Km en en gardant sous la pédale. Les délais hors course ne laisse pas de marge à la flânerie, mais quand même on ne peut que remarquer les gorges près de Nyons, tous ces vergers à perte de vue mélangeant abricotiers, pêchers et surtout les oliveraies qui ont fait la renommée de cette ville. En arrivant en haut du col d'Ey le panorama est splendide et nous sommes baignés entre le bleu du ciel et des champs de lavandes, que cela sent bon et nous roulons tous dans notre insouciance dans cette belle Provence. Beaucoup de gens au bord des routes nous encouragent en chantant ou scandant le nom de leur cyclo préféré. Il faut dire qu'il n'y a pas moins de 54 pays représentés plus 3 cyclos de la Ville aux Dames !!! Les Ravitos se passent dans une jolie pagaille, d'ailleurs un grand coup de chapeau à tous ces bénévoles qui ont bien contribué au succès de cette journée. Enfin, à force de tourner au tour, le Mont Ventoux se dresse devant nous. Quand je dis se dresse, demandez à tous les cyclos, ce n'est pas seulement qu'une image. Au sortir d'une épingle à cheveux, un panneau annonce sommet 16 Km et la route s'élève d'un coup à 10% presque toute droite. Le silence s'installe et pourtant nous sommes

nombreux à gravir cette pente sous une chaleur de 37° car pour notre part il est 13h30. Il y a des cyclos partout, sur les bas cotés poussant leur vélo, d'autres cherchant de l'ombre et un peu de fraîcheur dans les pins. Des cyclos redescendent exténués, par moment des cyclos tombent mollement comme des feuilles mortes. Beaucoup d'entraide et de réconfort car quand les crampes surviennent, plus moyen d'avancer. Heureusement il y a toujours des gens qui viennent aider et secourir, sans compter les



motos de l'organisation. Nous continuons à avancer buvant, s'aspergeant la tête tout en appuyant très fort sur les pédales dans cette pente qui n'en finit pas et nous torture les reins.

Après cette sélection, 8 km à 10% sans un seul replat ou virage pour récupérer, on arrive au Chalet Reynard pour un dernier ravito en eau. Nous sommes dans la partie lunaire la plus belle, la plus sauvage, la plus pure. A partir de ce moment, on se sent guidé comme sur un chemin initiatique. Nous sommes envoûtés par le Ventoux, on ne s'aperçoit même pas que l'on arrive au sommet car dans notre esprit, depuis un bon moment il n'y a plus de départ ni d'arrivée, nous Sommes...

Braquet utilisé : 30X25 temps d'ascension, très modestement 2h30, mais tellement heureux d'arriver en haut et bravo à tous.

Didier Jarny